

UN ESSAI DE CLASSIFICATION SYSTEMATIQUE DES CRITERES DE REGIONALISATION DESCRIPTIVE — L'EXEMPLE DU CAMEROUN

Y. MARGUERAT

Comme chacun maintenant le sait, il y a pas de régions « en soi », aucun découpage spatial ne s'impose dans l'absolu : toute tentative de classification de l'espace est arbitraire et dépend étroitement du point de vue subjectif où l'on se place. Ceci posé pour bien préciser la relativité de ce que nous allons dire, rappelons que l'optique du géographe sur les questions de régionalisation se caractérise en ce qu'elle se veut la plus synthétique possible, incorporant autant de données qu'il en peut saisir, tant dans les sciences de la nature que dans les méthodes de déchiffrement des structures humaines et de leur dynamique, afin que sa *description* et son *interprétation* de l'espace permette une mise en valeur des liaisons fondamentales et donc des problèmes essentiels auxquels se heurteront toutes tentatives d'action.

Dans un pays aussi remarquablement diversifié que le Cameroun, il est donc particulièrement intéressant de tenter cette synthèse, car du fait de la convergence des facteurs d'originalité, la structuration du pays en régions différenciées y présente un caractère d'évidence que l'on rencontre rarement ailleurs. Nous nous sommes attelés depuis plus d'un an à l'élaboration d'une longue description régionale de ce pays, vaste entreprise exigeant un considérable travail de documentation et qui est encore loin de son achèvement : à mi-chemin environ. Le calendrier nous force à tenter aujourd'hui cette synthèse précipitée, mais nos idées ne sont bien nettes et — en principe — définitives que sur le Nord, le Centre et l'Est du pays ; ce que nous dirons sur les parties proches de la côte reste tout à fait provisoire. Mais en attendant la parution — sans doute assez lointaine — de ce texte, qui se veut de vulgarisation, ce colloque sur la problématique de la régionalisation est pour nous l'occasion d'un effort de clarification et de présentation ordonnées d'une démarche jusqu'ici essentiellement pragmatique. D'où cette idée de présenter les régions, aux diverses échelles de l'analyse, sous forme de *fiches* récapitulantes pour chacune d'elles les caractères essentiels, schématisés à l'extrême en *seize critères*.

Il ne s'agit pas ici de reconstituer un cheminement dialectique entre les critères de régionalisation et les choix que nous avons faits quant à l'assiette des régions par nous déterminées : les uns et les autres se sont longuement élaborés par tâtonnements successifs, l'approfondissement de nos connaissances sur les divers problèmes et les diverses parties du Cameroun s'étant nécessairement fait à des rythmes différents. Ce que l'on a donc ici est la photographie de cette démarche à son stade actuel, dont il n'est pas dit qu'il est le dernier ; d'où cet aspect un peu « circuit fermé » de régions et de critères de régionalisation qui s'entre-justifient de façon peut-être trop systématique pour être parfaitement convaincante : nos « critères » sont en fait tantôt des indices *a priori* et tantôt des tests *a posteriori*...

Notre démarche, il faut donc le préciser, a toujours été descendante : partant du Cameroun tout entier, quels sont, à partir de la connaissance que nous avons du pays, les facteurs essentiels qui imposent

dès l'abord un découpage en ensembles différenciés ? Tous les critères ne sont pas également pertinents, et bien des cases de nos fiches n'ont été remplies que par souci de systématisation. Il ne nous a pas paru possible à l'intérieur de ces tableaux d'indiquer une hiérarchie de ces critères, on ne peut le faire que dans un texte élaboré : ces fiches sont un condensé d'informations, un instrument de travail, elles ne sont pas une explication des problèmes, ce qui reste, nous semble-t-il, l'apanage de la description littéraire traditionnelle.

*
* *

On remarque que, toujours par souci de systématisation, nous ne faisons pas varier nos critères lors des changements d'échelle, dont pourtant nous ressentons avec acuité les problèmes méthodologiques. Cela aboutit parfois à des simplifications peu significatives (l'infinie diversité des situations agraires à l'échelle du pays tout entier) ou à des répétitions peu intéressantes : les différences que relèvent les botanistes dans la grande forêt méridionale entre les nuances hygrophiles de la côte et les nuances semi-décidues de l'intérieur sont ici de peu d'utilité pratique. Mais à l'opposé, on s'aperçoit qu'une donnée aussi homogène — en principe — que le climat peut connaître de très importantes variations locales autour du Mont Cameroun, il change de vingt kilomètres en vingt kilomètres, ou bien que dans un relief peu diversifié, la présence de zones inondables bouleverse les conditions de vie ; inversement, un effort de généralisation de données très variées (comme les structures sociales) peut apporter des éclairages nouveaux instructifs. Nous aurions donc plus d'inconvénients que d'avantages à vouloir modifier notre grille selon les échelles.

Pour ces dernières, afin d'éviter l'arbitraire d'une classification où nous hiérarchiserions des mots comme région, espace, contrée, pays, zone, que le langage courant distingue mal, nous nous contenterons de les qualifier, par ordre de taille décroissante, de régions de première, deuxième et troisième grandeur. Les premières sont au nombre de quatre, les secondes (provisoirement ?) au nombre de dix-huit, les troisièmes seront sans doute une soixantaine à l'achèvement de nos travaux, mais rien n'empêche en principe de continuer à descendre...

On remarquera enfin que nos critères ne sont jamais chiffrés, même quand ils pourraient facilement l'être (densités de population, taux de scolarisation...). C'est que d'autres données sont impossibles à quantifier (monétarisation, polarisation) et doivent se contenter d'appréciations — parfois assez approximatives. D'autre part les chiffres, derrière leur allure rassurante, ne sont pas toujours immédiatement interprétables : 50 habitants par km² sur de très bons sols n'ont pas la même signification que 50 sur de très mauvais ; une croissance démographique de 2 % par an en zone vide est peu de chose, en région surpeuplée c'est un problème fondamental... Tout en essayant au maximum de garder à nos qualificatifs autant de rigueur que possible (un taux de scolarisation est fort au-dessus de 200 élèves pour 1 000 habitants, moyen de 150 à 200, médiocre de 100 à 150, faible en-dessous de 100, très faible en-dessous de 50,...), nous nous sommes résignés, toujours par volonté d'homogénéité maximale, à tout réduire à des qualificatifs, aussi brefs et significatifs que possible, c'est-à-dire correspondant à des échelles de valeurs qu'il serait vraiment trop long de détailler ici.

*
* *

Précisons le contenu de nos critères. Quatre d'entre eux décrivent le *milieu naturel* :

— le *climat* est un ensemble où interviennent la température, le volume et la répartition annuelle des pluies, l'humidité, etc.

— la *végétation* est normalement directement liée au climat, mais l'action des hommes apporte d'importantes et intéressantes perturbations locales ;

— le *relief* intervient par l'altitude, les pentes et la géomorphologie du substratum qui ont parfois une influence déterminante ;

— les « *aptitudes naturelles* » sont une notion très subjective (et parfois peu significative) qui essaie de tirer de ces trois critères et d'une vue d'ensemble sur les données — très subtilement diversifiées — de la pédologie, une échelle de valeurs (bon, moyen, mauvais,...) correspondant aux possibilités de mise en exploitation dans le système socio-économique actuel.

Quatre autres critères décrivent le « *milieu humain traditionnel* » (même si la « tradition » en question n'est qu'un acquis tout récent) :

— la *composition ethnique (ou culturelle)* ne se veut pas une collection de noms de tribus, mais la prise en considération de divisions entre les hommes qui restent extrêmement vivaces et qui correspondent souvent à de très profondes différences entre peuples voisins (voir par exemple le fossé qui sépare dans le Nord les Foulbé et autres groupes islamisés des nombreux peuples « païens », eux-mêmes bien différents les uns des autres) ;

— l'*organisation sociale* est ici un critère très synthétique (et donc assez fragile). Nous y incluons d'une part les structures traditionnelles (vastes ou segmentées, hiérarchisées ou égalitaires, oppressives ou non, ...) qui correspondent à des réponses différentes — et d'efficacité variable — aux problèmes de la cohabitation des hommes entre eux, et d'autre part la réaction de ces sociétés traditionnelles à l'impact du monde moderne, qui les renforce ou — plus souvent — les disloque, formant un combiné plus ou moins stable, plus ou moins apte à des mutations positives. En fait les études précises permettant de donner des réponses nettes sont rares, et les extrapolations bien plus nombreuses. C'est pourtant là un des éléments d'explication les plus décisifs (le plus déterminant peut-être à l'échelle des petites régions).

— la *densité démographique* (aisément chiffrable) est aussi une donnée fondamentale : le sous-peuplement empêche la mise en valeur ; de fortes densités exigent une agriculture efficace et une organisation sociale adaptée (même si les réponses possibles sont très diverses), lesquelles à leur tour favorisent un accroissement démographique, qui, etc. ;

— l'*efficacité agronomique* est aussi une notion essentielle, mais là encore approximative. Il s'agit de l'aptitude d'un peuple donné à tirer efficacement parti de son milieu naturel concret, et, secondairement, de sa capacité à assimiler les innovations. Il y a là en général un lien direct avec les deux critères précédents ; il est ainsi classique d'opposer certains groupes humains très morcelés, médiocres cultivateurs, facilement dispersés par l'intrusion du monde moderne (routes, villes, usines...) aux paysanneries robustes, bien « enracinées » à leur sol, pour reprendre une image chère aux géographes ruralistes, dynamiques démographiquement, parfois même conquérantes... Là encore, hélas, les études détaillées permettant de porter un verdict cas par cas sont rares, et il faut souvent se déterminer avec les moyens du bord..

Huit notions enfin tentent de cerner l'*évolution moderne*. Quatre d'entre elles définissent plutôt des changements sociaux :

— l'*évolution démographique*, accroissement ou diminution de la population, est un élément facile à cerner, même si ses explications sont souvent difficiles à analyser ;

— les *déplacements de population* : émigration, immigration, exode rural, sont naturellement une composante majeure de la structuration de l'espace. Mais les chiffres utilisables sont rares, en particulier pour les migrations rurales ;

— la *scolarisation*, facilement mesurable, est riche de significations qui dépassent son propre intérêt, déjà grand : c'est en gros toute la pénétration des idéologies modernes qu'elle exprime ;

— l'*urbanisation* est une notion plus complexe que le simple rapport du nombre des citadins au nombre des ruraux : il importe en effet que les villes soient grandes ou petites, rapprochées ou éloignées, actives ou stagnantes. Là encore notre appréciation de cette mutation décisive pour l'Afrique sera une réinterprétation personnelle.

Quatre derniers critères décrivent les *changements économiques* :

— la *monétarisation*, qu'il serait très important de pouvoir quantifier — mais c'est vraiment impossible —, exprime, elle, toute la pénétration de l'économie marchande moderne. C'est l'un des plus importants de nos critères, c'est peut-être celui pour lequel nos réponses sont les plus approximatives ;

— les *activités rémunératrices* qui permettent cette monétarisation sont énumérées comme facteur d'originalité régionale, parfois explicatifs mais non hiérarchisables (l'activité d'autoconsommation est ici exclue) ;

— l'*accessibilité*, c'est-à-dire la facilité des communications et son corollaire direct, l'*intensité de la circulation* (les travaux d'infrastructure suivent les besoins bien plus souvent qu'ils ne les précèdent) sont un indicateur essentiel de l'activité régionale, en même temps qu'un élément décisif d'essor ou de stagnation. La mesure est faite à partir de la densité des voies de communication (et de leur permanence annuelle), plus facilement utilisable que les trop rares comptages de trafic. C'est ici qu'apparaissent clairement les notions de « centralité » et de « marginalité » ;

— enfin la *polarisation* est une notion difficile à cerner avec précision, qui décrit l'emprise exercée sur une portion d'espace par le système d'échanges (d'hommes, de biens, de service) qu'organise autour d'elle une ville en tant que pôle de relations. Cette polarisation peut donc être forte ou faible, simple ou complexe (si plusieurs centres urbains entrecroisent leurs attractions).

Pour terminer, nous avons essayé de caractériser en quelques mots aussi concis que possible l'*originalité essentielle* de chaque région, résumé des aspects spécifiques les plus importants. C'est là où la part d'interprétation personnelle devient la plus forte. En effet dans l'enchevêtrement des faisceaux de critères, déterminer les innombrables nuances, expliciter des interactions fondamentales, élucider ce qui fait la « personnalité » de chaque portion d'espace sont précisément l'ambition de la géographie régionale classique, dont certains disent qu'elle est autant un art qu'une science.

Toutes les données qui suivent sont un mélange de connaissances personnelles et de compilations livresques, de réflexions approfondies et d'extrapolation hâtives, et leur synthèse n'a aucunement la prétention d'être définitive. Il s'agit, rappelons-le, d'une démarche exhibée en plein milieu de son cheminement. Nous espérons que les critiques qu'elle soulèvera aideront grandement à son achèvement.

Abidjan,
octobre 1972.

REGIONS DE PREMIERE GRANDEUR

| CAMEROUN ENTIER | | NORD | FORETS | PLATEAUX DE L'OUEST | ATLANTIQUE |
|-------------------|---|--|--|--|--|
| MILIEU NATUREL | climat végétation relief... aptitudes naturelles | soudanien à longue saison sèche savane diversifié moyennes | équatorial à 4 saisons moyennement humide forêt 1/2 décidue bas plateaux bonnes | équatorial à pluviosité complexe, tempéré par l'altitude « grassfield » hauts plateaux volcaniques excellentes | équatorial à très forte pluviosité forêt hygrophile plaines très basses + massifs volcaniques moyennes/excellentes |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique organisations sociales densités... efficacité... agronomique | soudanais, dualisme païens/musulmans (dominants) toute la gamme, de l'anarchie complète à la monarchie absolue très faibles/très fortes médiocres/excellentes | Bantou, surtout Pahouin sociétés peu cohérentes, en cours de morcellement très faibles/moyennes moyenne | quasi-homogénéité des « Grassfields » Bantoïdes (culture Tikar ?) sociétés très structurées et très résistantes moyennes/très fortes excellentes | Bantou, largement remaniés par l'immigration bouleversés par l'immigration faibles en dehors des villes et des plantat. autochtones : médiocre, immigrés : bonne |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation | païens : hausse rapide musulmans : stagnation faibles faible faible | hausse moyenne exode rural moyen très forte moyenne | hausse forte mais émigration fort exode rural, très forte émigration forte forte | hausse dans les zones d'immig. déclin ailleurs très fort exode rural très forte immigration forte forte |
| | monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation | faible coton (riz, élevage...) médiocre très faible | forte cacao (café, tabac) moyenne forte autour de Ydé moyenne ailleurs | forte café, commerce bonne forte sur Bafoussam, Bamenda et Douala | très forte bois, plantations, activités urbaines bonne très forte sur Douala Victoria, Kumba |
| | originalité essentielle | reste à l'écart des évolutions modernes | fortement restructuré par le cacao (et la scolarisation) | les populations les plus dynamiques | le plus fort remaniement par l'impact colonial et post-colonial |

REGIONS DE DEUXIEME GRANDEUR

| | NORD | EXTREME-NORD | NORD CENTRAL | PLAINES DE LA BENOUE | PLATEAUX DE L'ADAMAOUA |
|-------------------|--|---|--|--|---|
| MILIEU NATUREL | climat végétation relief aptitudes naturelles | sahélien très sec steppe vastes zones inondables moyennée | soudanien sec savane diversifié assez bonnes/médiocres | soudanien assez humide savane arborée plaine très basse avec quelques massifs moyennes/médiocres | soudanien humide tempéré par l'altit. savane très arborée plateau d'altitude moyenne bonnes (+ présence de bauxites) |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique organisations sociales densités efficacité agronomique | symbiose Kotoko citadins/arabes choa ruraux restées très cohérentes (influences culturelles du Bornou) moyennes bonne (+ élevage, pêche) | dualisme païens/musulmans très grande diversité dans les populations païennes restructuration ancienne et actuelle par les Foulbé fortes à très fortes bonnes/excellentes (+ élevage, pêche) | domination Foulbé déclin profond très faibles mauvaise | incontestée païens en (importance du nomadisme) faibles mauvaise (régression de l'agriculture devant l'élev. nomade) |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation | hausse assez forte très faibles très faible tradit. mais numériquement faible | païens : hausse très forte - musulmans : stagnation assez faibles très faible moyenne à faible, malgré Maroua... | régression. Garoua en hausse rapide faibles faible faible malgré la croissance de Garoua | stagnation assez faibles faible faible malgré Ngaoundéré |
| | monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation | faible élevage, pêche, transit Tchad-Nigéria difficile faible malgré proximité de Fort-Lamy | faible/moyenne coton, riz correcte moyenne sur Maroua et Garoua | faible coton + activités de Garoua médiocre assez forte sur Garoua | faible élevage extensif médiocre moyenne sur Ngaoundéré |
| | originalité essentielle | très faible intégration à l'espace camerounais | cœur humain du Nord | un désert malgré la présence de Garoua | domaine de l'élevage extensif |

REGIONS DE DEUXIEME GRANDEUR

| FORETS | | TRANSITION NORD-SUD | EST CENTRAL | SUD-EST | SUD CENTRAL | NOYAU CENTRAL |
|-------------------|--|---|--|--|---|--|
| MILIEU NATUREL | climat végétation | sub-équatorial mosaïque savane/ forêt en progression | équatorial classique à quatre saisons, pluviométrie moyenne | | | |
| | relief | plaine basse avec quelques inselbergs | contact forêt/savane for. en recul bas plateau à vallées encaissé et maré- cages | forêt presque intacte | forêt peu dégradée | forêt assez dégr. surtout au nord |
| | aptitudes naturelles | bonnes | bonnes | plaine à vallées inondables | plateau de faible altitude avec inselbergs | avec quelques mas- sifs |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique | divers débris de peuples | divers groupes ± marginaux, souvent mal enracinés (sauf Maka) | pygmées + groupuscules | groupes Pabouin principaux (Fang, Bulu) (Béti) | |
| | organisa- tions sociales densités... efficacité agronomique | en déclin total très faibles à nulles dérisoire | peu struct. et sans dynamisme assez faibles médiocre | négligeables très faibles à nulles dérisoire | structures lignagères encore solides, bonne absorption du modernisme moyennes moyenne/assez bonne | |
| | évolution démog- raphique déplace- ments de population scolarisation urbanisation | déclin rapide exode exténuant faible nulle | stagnation ou hausse modérée faibles faible/bonne médiocre par petites villes | stagnation relative nuls (+ sédentaris. des pygmés) faible/très faible quasi-nulle | stagnation à l'W hausse rap. à l'E assez faibles intégrale assez forte par villes moyennes | en croissance + haus. rap. de Ydé forte attract. de Yaoundé mais bon enracinement intégrale forte : gros bourgs + Yaoundé |
| EVOLUTION MODERNE | monétarisat. activités ré- munératrices accessi- bilité, circulation polarisation | dérisoire nulles très mauvaise négligeable | moyenne café, tabac moyenne faibles sur villes lo- cales + rôle de Ydé | dérisoire nulles (richesse en bois) mauvaise négligeable | forte cacao moyenne/bonne moyen. sur vil. lo- cales + rôle de Ydé | très forte max. du cacao (+ prod. viv. pour Ydé bonne très forte sur Yaoundé |
| | originalité essentielle | désert sans espoir actuel. | unique (et méd.) pôle actif de l'E | désert avec les pro- messes de la forêt | activité moins bril. que naguère que naguère | bonne mise en va- leur + prés. de la capit. cœur du S. |

REGIONS DE DEUXIEME GRANDEUR

| PLATEAUX DE L'OUEST | | PAYS BAMILEKE | PAYS BAMOUN | RING ROAD INTERNE | RING ROAD EXTERNE |
|---------------------|--|--|---|--|---|
| MILIEU NATUREL | climat | équatorial humide à pluviométrie complexe, tempéré par l'altitude | | | |
| | végétation | (assez pluvieux) | (plus sec) | (local. très pluvieux) | (plus sec) |
| MILIEU HUMAIN | relief | ensemble très complexe de massifs volcaniques sur substrat granitique | | | |
| | aptitudes naturelles | excellentes au Nord médiocres au Sud | excellentes | excellentes | excellentes au Sud médiocres au Nord |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique | exclusiv. Bamiléké (pas d'unité linguistique) | Bamoun avec immigration Bamiléké | nombr. peuples apparentés aux Bamiléké | très divers, mal connus |
| | organisations sociales | 100 chefferies, structures restées très puissantes même pour les émigr. et très « dynamisantes » | royaume unitaire traditionaliste | cf. Bamiléké, avec nombreuses nuances traditions remarquables | diverses et surtout mal connues |
| | densités... | extrêmement fortes | moyennes | très fortes | moyennes/faibles |
| | efficacité agronomique | excellente | bonne | excellente | bonne/mauvaise |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique | hausse rapide au N. stagnation au Sud | en hausse | en hausse forte | stagnation/déclin |
| | déplacements de population | concentration sur zone centrale + exode rural énorme, surtout au S. | exode faible, immigr. Bamiléké sur Foubot | concentration sur place + exode rur. tempor. vers les plant. du Fako | très faibles/nuls |
| | scolarisation | très forte (retard pour les filles) | moyenne | moyenne | faible |
| | urbanisation | forte, nombreuses villes moyennes | assez forte grâce à Fouban | assez forte grâce à Bamenda | négligeable |
| EVOLUTION MODERNE | monétarisation | très forte | moyenne | forte | très faible |
| | activités rémunératrices | café en plant. familiales, commerce | café en plantations industrielles | café, élevage,... | négligeable |
| | accessibilité, circulation... polarisation | excellente | moyenne | bonne | exécrable |
| EVOLUTION MODERNE | originalité essentielle | complexe mais très forte sur Bafoussam, Nkongsamba, Douala | forte sur Fouban | forte sur Bamenda + exode vers le Fako | négligeable |
| | originalité essentielle | dynamisme humain, et même expansionnisme, opulence agraire | forte personnalité, mais nonchalance dans la mise en valeur | activité brillante, de riches potentialités | un record de marginalité |

REGIONS DE DEUXIEME GRANDEUR

| ATLANTIQUE | | FORET DU SUD-OUEST | PERIPHERIE DE DOUALA | PERIPHERIE DU Mt CAMEROUN | MUNGO DU NORD | CONFINS OCCIDENTAUX |
|-------------------|----------------------------|---|--|---|--|---|
| MILIEU NATUREL | climat | équatorial humide et chaud | id. + très humide | extrêmement pluv. au S.W., moins au N.E. | moyennement hum. | humide et chaud |
| | végétation | forêt hygrophile | id. | id. + formations d'altitude | | |
| | relief | altitudes faibles mais nombr. pent. forte | plaine côtière sédimentaire | gd volcan et plaines périph. | chaîne de petits volcans | bassins sédiment. avec quelques massifs |
| | aptitudes naturelles | moyennes | médiocres | excellentes | excellentes | moy./bonnes |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique | divers peuples peu nombr., mal structurés | id. + immigrants de la ville de Douala | autochtones submergés par les immigrants des plateaux de l'Ouest (anglophone) | (francophone) | divers groupes très mal connus forte influence nigérienne |
| | orga-sociales | sociétés très morcelées, en cours d'effritement | id. + phénomène urbain | transformation totale par l'immigration (spontanée ou organisée) | | mal connues, sans doute intactes |
| | densités | faibles/tr. faibles | faible (sauf Dibombari) | fortes grâce aux camps de plantat. | fortes grâce aux gros bourgs d'im. | faibles (sauf Bangem) |
| | efficacité agronomique | moyenne/médiocre | médiocre | complètement transformée par l'immigr. | | moyenne/bonne |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique | déclin rapide | id. croissance très rapide de Douala | forte immigration rurale et urbaine | | hausse moyenne |
| | déplacements de population | exode massif vers Douala | id. | immigration ancienne et massive (surtout organis.) | (surtout spont.) | négligeable |
| | scolarisation | intégrale | forte | forte | forte | médiocre (sauf Mamfé) |
| | urbanisation | faible | présence écrasante de Douala | forte sur plusieurs centres | id. | faible |
| EVOLUTION MODERNE | monétarisation | assez forte | forte | très forte | très forte | faible |
| | activités rémunératrices | bois, palmier à huile, tourisimes/côte | bois, palmier à vin, prod. viv. pour Douala, activ. urb. | plant. ind. + prod. vivr. p/villes et camps | plant. famil. ou 1/2 ind. + prod. viv. pour les villes | pêche sur la côte |
| | accessibilité | médiocre/moyenne | bonne | excellente | excellente | dérisoire |
| EVOLUTION MODERNE | circulation | moyenne (s/Douala) | très forte | divisée entre Victoria, Buéa, Tiko, Kumba | divisée entre Douala et les villes du Mungo | négligeable |
| | polarisation | | | | | |
| | originalité essentielle | intensité de la désertion rurale | banlieue d'une métropole | rôle énorme des plant. industr. par population immigrée | agricultures com. fam. intensive | marginalité extrême |

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

| EXTREME NORD | | DELTA DU CHARI | PAYS MSER | PAYS LAGWANE |
|-------------------|--|---|---|---|
| MILIEU NATUREL | climat végétation relief aptitudes naturelles | saison sèche savanes et steppes arbustives plaine basse mais non inondable moyennes | longue et rude moyennes | « Yaéré » inondables inondé 6 mois par an liées au rythme du fleuve |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique organisations sociales densités efficacité agronomique | Kotoko arabes plusieurs royaumes jadis vassaux du Bornou moyennes bonne | citadins choa sédentaires ruraux état-tampon moyennes bonne | dominants arabes choa nomades royaume unitaire de Logone-Birni faibles/nulles moyenne ? |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation | hausse moyenne faibles très faible traditionnelle, mais faible. Fort-Foureau = banlieue de Fort-Lamy | hausse forte faibles faible | hausse forte faibles très faible |
| | monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation | faible élevage, pêche médiocre très faible | assez faible trafic Tchad-Nigéria bonne sur Fort-Lamy et axe routier E.-W. | faible pêche, élevage (tourisme de Waza) très médiocre (coupée 6 mois par an) faible |
| | originalité essentielle | complètement marginal par rapport au Cameroun | sert surtout au transit routier Tchad-Nigéria | rythmé par les inondations |

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

| NORD CENTRAL | | DIAMARE | MONTAGNE NORD | MONTAGNE SUD | PLAINE SUD | LOGONE |
|-------------------|---|---|--|--|--|--|
| MILIEU NATUREL | climat | soudanien à longue saison sèche et courte (pluviosité plus forte en montagne) | | saison pluvieuse | | |
| | végétation relief... aptitudes naturelles | savane plaine très basse (inselbergs à l'W) moyennes (bonnes sur « Karral ») | id. plateau très dissé- qué, pentes fortes médiocre | id. plateau assez mo- notone médiocre | id. plaine très basse (inselbergs à l'W) moyennes | id. plaine inondable 6 mois/an liées aux inon- dations |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique organi- sociales | Foulbé (+ Mandara) homogène féodalité Foulbé qui maintenant do- mine l'Adminis. du Nord entier | montagnards archaïques (Mafa = 50 %) 30 autres peuples « anarchie » égali- taire chez les Mafa + nuances « forgerons » formant caste à part « fulanisation » à moyen terme | nuances sensibles variables, jamais d'organisation im- portante | « païens de plaine » souvent vigoureux société struct. à fort pouvoir de résistance (sauf Gui- dar, brisés) | Massa païens mor- celés, Mousgoum superfic. islamisés centralisés, struc- tures solides, socié- tés très harmo- nieuses et dyna- miques |
| | densités | moyennes | très forte (s/pentes) | assez fortes | fortes | forte (sur bourrelets alluviaux) |
| | efficacité agronomique | bonne (+ élevage) | excellente | bonne | bonne | excellente |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démo- graphique déplace- ments de population | hausse faible exode rural modéré échec des « des- cences », im- migration Guiziga | hausse très forte quasi-nuls | hausse moyenne nuls | hausse moyenne (faible sur Guider) nuls à l'E forts à l'W | hausse moyenne quasi-nul. quand exode rural : vers le Sud |
| | scolarisation urbanisation | faible/très faible forte grâce à Maroua | très faible très faible (Mokolo) | très faible nulle | moins faible faible (Guider, Kaélé) | faible faible (Yagoua) |
| | monéta- risation activités ré- munératrices accessibilité, circulation polarisation | moyenne coton, « muskwari » commerce bonne forte sur Maroua | dérisoire (autarcie) (arachide) médiocre très faible | dérisoire (arachide) très médiocre très faible | moyenne coton assez bonne attraction de Ga- roua sup. à celle de Maroua | faible riz (coton) moyenne (pb des inondations) très faible |
| | originalité essentielle | dynamisme remarq. m/Maroua somnole | des paysanneries extraordinairement effic., attach. mais archaïque fragile | | des peup. dynam. voire agressifs | paysannerie très effic. solides |

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

| PLAINES DE LA BENOUE | | ENVIRONS DE GAROUA | REY-BOUBA | ENTRE BENOUE ET ALANTIKA |
|----------------------|---|--|---|--|
| MILIEU NATUREL | climat végétation relief | soudanais savane arborée à longue saison sèche (surtout au Sud) plaine et vallée très basses, plateaux tabulaires du Tinguelin, massifs au N. moyennes/assez bonnes | plaine à rares massifs, contreforts de l'Adamaoua au Sud moyennes/médiocres à l'E. | plaine basse avec deux hautes montagnes : Poli et Alantika moyennes/assez bonnes |
| | aptitudes naturelles | | | |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique organisations sociales | Foulbé dominants + Fali au Nord multitude de petits « lamidats » féodaux | Foulbé métissés dominants monarchie totalitaire immobiliste | petits peuples païens isolés à structures jadis complexes Koma + Tchamba = très archaïques Koutine = stagnants Dourou = en progrès Namchi = en déclin rapide localement moyennes/nulles assez bonne (élevage, sédentaire, Namchi) |
| | densités efficacité agricole | faibles moyenne | très faibles/nulles médiocre | |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique | hausse forte de Garoua, stagnation ailleurs (Fali en déclin) | stagnation | déclin parfois rapide |
| | déplacements de population scolarisation... urbanisation | fort exode sur Garoua, descente complète des Fali dans les plaines faible, surtout en brousse forte grâce à Garoua | nuls très faible négligeable, stagnation totale de Rey | nuls local. assez forte (Namchi, Dourou) nulle |
| | monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation... | faible coton, arachide, activ. urb. de Garoua moyenne forte sur Garoua | très faible/nulle coton mauvaise négl. malgré, centralisme de Rey | très faible/nulle (coton) médiocre/nulle (route N.-S. étrangère) nulle |
| | originalité essentielle | seul pôle actif : la métropole régionale de Garoua | un royaume hors du temps, très sous-peuplé | stagne ou achève de se vider |

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

| PLATEAUX DE L'ADAMAOUA | | ADAMAOUA OCCIDENTAL | ADAMAOUA CENTRAL | ADAMAOUA BAYA |
|------------------------|----------------------------|--|--|--|
| MILIEU NATUREL | climat | soudanien tempéré par l'altitude | | (plus sec) |
| | végétation | (plus humide) | (moyen) | naturelle = forêt, actuelle = savane arborée |
| MILIEU HUMAIN | relief | plateau avec au Nord des reliefs importants | plateau assez monotone | plateau avec grands effondrements |
| | aptitudes naturelles | moyennes pour l'agriculture, excellentes pour l'élevage | | |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique | Foulbé sédentaires + Mbororo nomades | Foulbé + groupes païens encore forts | Baya homogène |
| | organisations sociales | féodalité Foulbé écrasante | féodalité Foulbé dominante | seule région du Nord échappant à l'emprise musulmane |
| MILIEU HUMAIN | densités... | faibles/très faibles | faibles | faibles |
| | efficacité agronomique | mauvaise agriculture en recul devant l'élevage extensif | médiocre élevage extensif | médiocre monoculture du manioc, d'où mal nutrition |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique | hausse/stagnation | faible hausse | en hausse |
| | déplacements de population | assez faibles (sauf nomadisme) | assez faibles | très faibles |
| | scolarisation | assez faible | faible | assez faible |
| | urbanisation | ...faible, deux petites villes stagnantes | assez faible : Ngaoundéré peu dynamique | faible : Méïganga = gros bourgs G. Boulay = étape routière |
| EVOLUTION MODERNE | monétarisation | faible | faible | faible |
| | activités rémunératrices | élevage extensif | id. | (manioc) |
| | accessibilité, circulation | route D1a-Ngdéré = mauvaise, ailleurs = quasi-nulle | moyenne (Transcamerounais en construction) | route Ydé-Ngdéré = étrangère au pays, ailleurs = médiocre |
| | polarisation | faible, influences concurrentes de Ngdéré, Douala et Yaoundé | assez forte sur Ngaoundéré | faible (sur Ngaoundéré) |
| EVOLUTION MODERNE | originalité essentielle | grand isolement, domaine de l'élevage nomade | la zone la plus facile à mettre en valeur | zone assez amorphe |

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

| TRANSITION NORD-SUD | | PAYS TIKAR | DEUK-NGORRO | PAYS BABOUTE | COUDE DU DJEREM |
|---|--|--|--|--|--|
| MILIEU NATUREL | climat végétation | Equatorial de transition. Petite saison sèche peu marquée. Pluviosité assez faible mosaïque plaques de savanes/forêts-galeries - forêt en cours de reconquête | | | |
| | relief aptitudes naturelles | plaine encaissée bonnes | plaine à inselbergs bonnes | plaine avec petits massifs bonnes | plaine basse moyennes ? |
| MILIEU HUMAIN | composition organisations sociales densités... efficacité agronomique | vieille civilisation Tikar, brisée par les guerres du XIX ^e structures réduites à quelques villages faibles assez bonne ? | petits débris de divers peuples, trainards des migrations du XIX ^e morcelées très faibles médiocre | Babouté jadis guer- riers très mal recon- vertis à la paix effritement complètement marginaux faibles/nulles médiocre | quelques Baya à l'E quelques Képéré au S. très faibles/nulles négligeable |
| | EVOLUTION MODERNE | évolution démo- graphique déplacements de population scolarisation urbanisation. | en hausse ? négligeables faible nulle | en baisse nette négligeables assez forte nulle | en baisse nette exode rural vers Douala et Yaoundé moyenne nulle |
| monéta- risation | | faible | très faible | très faible | nulle |
| activités ré- munératrices | | café | cacao | négligeable | rien |
| accessibilité, circulation polarisation | | route Douala-Ngdéré = étrangère, ailleurs = rien négligeable | très médiocre (isole- ment derrière le Mbam) très faible (sur Bafia) | très mauvaise, route de Yoko presque im- praticable négligeable (sur Ydé) | nulle Transcamerounais en construction nulle |
| | originalité essentielle | Déclin irréversible d'un peuple jadis bril- lant | l'enclavement aggrave l'absence totale de dy- namisme | achève de se vider, sans espoir | désert total, mais tout peut changer avec le Transcam |

REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

| EST CENTRAL | | TRANSITION FORET-SAVANE | SAVANES ORIENTALES | NYONG SUPERIEUR | TRANSITION VERS LA GRANDE FORET |
|-------------------|--|--|---|---|--|
| MILIEU NATUREL | climat végétation | équatorial classique, à 4 saisons, plus sec au Nord-Est, enchevêtrement forêt/savane | savanes (anthropiques) forêts-galeries en cours de destruction monotone | forêts/marécages | plus humide au Sud forêt dense |
| | relief | localement accidenté | | à l'E. vallées profondes, larges et marécageuses | monotone |
| | aptitudes naturelles | bonnes | moyennes | bonnes/médiocres | bonnes |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique | divers groupes balotés par l'Histoire, mal fixés, sans dynamisme, ayant tendance à l'effritement faibles | Baya au N. Kaka au S. peu enracinés | Pahouin orientaux à l'W, autochtones à l'E. | petits groupes divers + pygmées |
| | organisations sociales densités... | | semblent avoir peu évolué faibles/très faibles | sans grande consistance (sauf Maka) moyennes (assez forte chez les Maka) moyenne | faibles/très faibles |
| | efficacité agronomique | médiocre | médiocre | | médiocre |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique déplacement de... population scolarisation urbanisation... | régressive ...assez fort exode rural (vers Ydé et NE assez forte faible, par les | stagnation faibles exodes vers Bert. et Bat. moyenne/assez forte | hausse surtout à l'E. faibles exodes vers Yaoundé et Mbalmayo forte/très forte | croissance modérée négligeables assez forte |
| | monétarisation activités rémunératrices accessibilité, circulation polarisation | assez forte produits vivriers pour Yaoundé bonne (route + chemin de fer) assez forte sur Ydé | moyenne tabac de cape moyenne faible (sur Yaoundé) | assez forte cacao, café, bois moyenne assez forte (sur Ydé) | faible café mauvaise négligeable |
| | originalité essentielle | mise en valeur insuffisante d'une région bien placée | souffre de l'éloignement et de son manque de dynamisme humain | seul le pays Maka forme un pôle actif | marginalité + sous-peuplement |

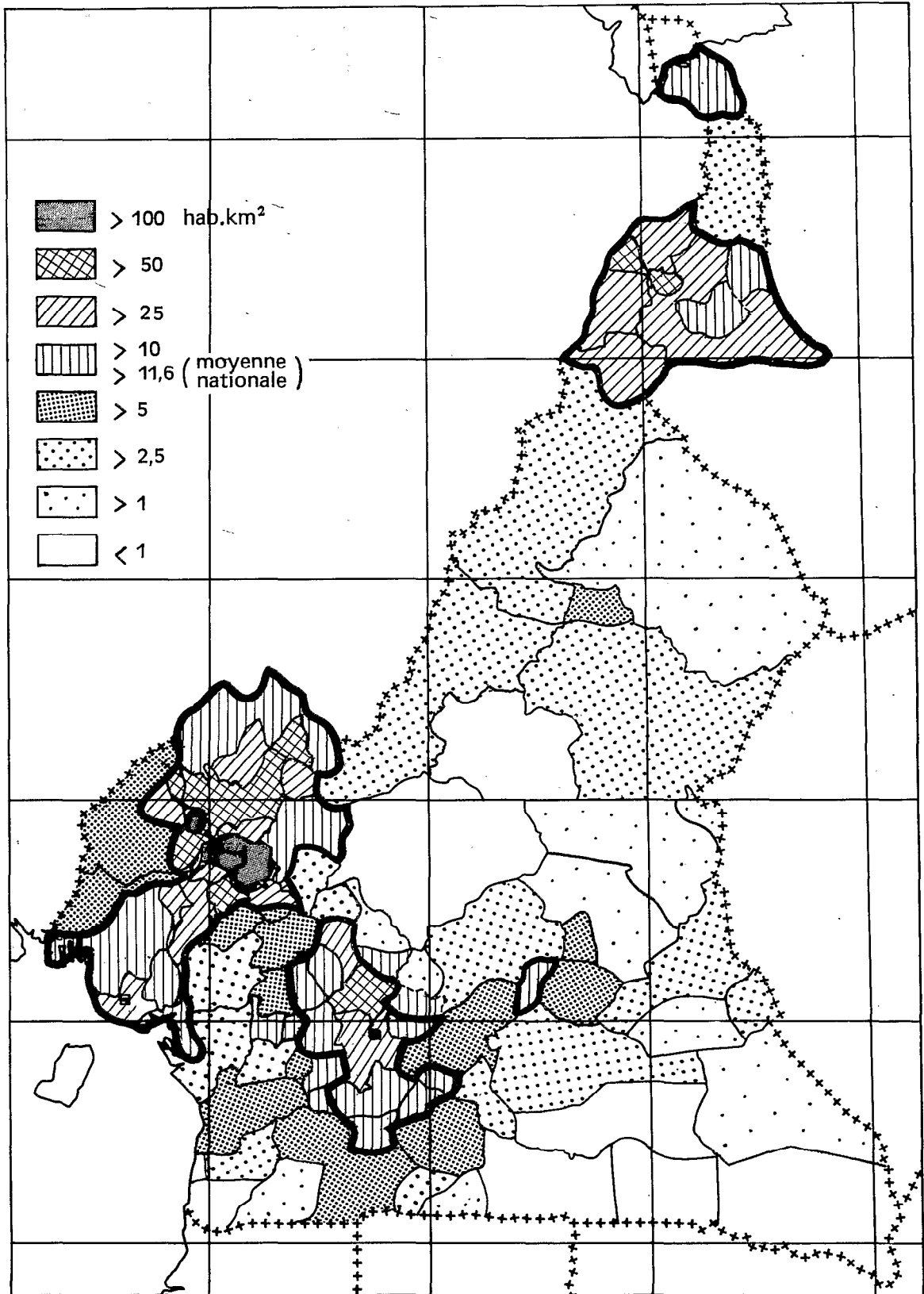
REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

| SUD CENTRAL | | CONFINS SUD | PAYS BOULOU | NYONG MOYEN |
|-------------------|--|--|--|---|
| MILIEU NATUREL | climat végétation relief | équatorial classique, relativement pluvieux forêt dense, de plus en plus dégradée vers le Nord monotone avec inselbergs, plus mouvementés à l'W. | | |
| | aptitudes naturelles | (marécages sur la frontière) bonnes | bonnes | bonnes |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique organisations sociales densités | Mvaé et Ntumu écrasés entre Fong et Bulu structures faibles (habitat exclusivement linéaire, le long des pistes) médiocre | Bulu homogène lignagères encore fortes (+ au N. qu'au S.) faibles médiocre/assez bonne à l'W à l'E | Bané et Fong pincés entre Bulu et Béti moyennes (hab. en hameaux) assez bonne |
| | efficacité agronomique | | | |
| EVOLUTION MODERNE | évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation | stagnante ou faible hausse très faibles très forte faible | stagnante à l'W hausse rapide à l'E assez faibles, vers Ewa et Sma id. moyenne Ewa stagne Sma en essor | en hausse (plus faible chez les Fong) exode modéré vers Yaoundé (et Mbalmayo) id. moyenne grâce à Mbyo |
| | monéta- risation activités rémuné- ratrices accessibilité, circulation polarisation... | moyenne cacao (+ contrebande) mauvaise négligeable | forte cacao, bois assez bonne moyenne sur Ewa et Sma | forte cacao, bois bonne et très bonne forte sur Mbyo (et Ydé) |
| | originalité essentielle | souffre de sa marginalité | stagnant dans le Ntem, dynamique dans le Dja | bon peuplement + bonne desserte = bonne activité |

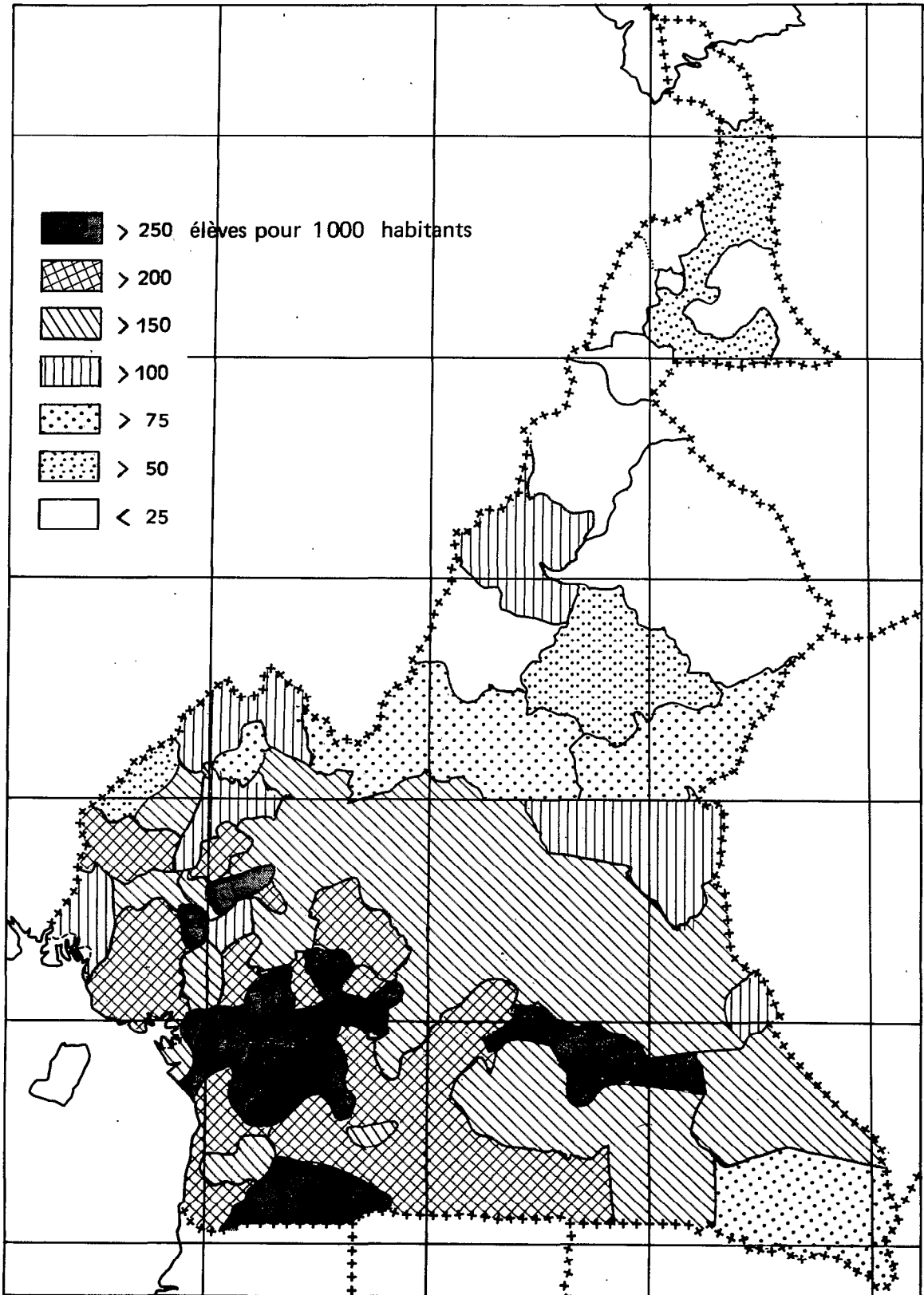
REGIONS DE TROISIEME GRANDEUR

| NOYAU CENTRAL | | PAYSEWONDO | PAYS ETON | MARGE EST | PAYS BAFIA-YAMBASSA |
|----------------|---|--|---|--|--|
| MILIEU NATUREL | climat végétation relief aptitudes naturelles | équatorial forêts monotone bonnes | classique à 4 saisons forêts assez entamées assez accidenté id. | forêts au Sud, savane au Nord diversifié id. | id. (un peu plus sec) savane + quelques lambeaux de forêts plaine basse id. |
| MILIEU HUMAIN | composition ethnique organisations sociales densités... efficacité agronomique | Ewondo immigrés depuis 100 ans stabilisés p/cacao assez forte assez bonne | Eton (+ Manguissa au N.) immigrés plus anciens maintien des structures lignagères, groupes dirigeants - christianisation à peu près intégrale fortes/très fortes très bonne | groupes marginaux de l'invasion des Pahouin persistance au pouvoir des anciens faibles/moyennes moyenne | Bafia et Yambassa autochtones, pas d'unité linguistique assez forte très bonne |
| MILIEU MODERNE | évolution démographique déplacements de population scolarisation urbanisation... | en hausse + crois- sance très rapide de Yaoundé exode vers Ydé fort au N, faible au S très forte forte (Yaoundé) | hausse nuancée exode vers Ydé, fort au S., faible au N. intégrale assez forte, par pe- tites villes : Obala, Saa,... | stagnation exode vers Ydé très fort forte nulle | hausse forte exode vers Yaoundé et Douala fort intégrale médiocre (Bafia stag.) |
| EVOLUTION | monéta- risation activités rémuné- ratrices accessibilité, circulation polarisation... | très forte cacao essentiel (+ activ. urbaines) très bonne très forte sur Ydé | très forte cacao + produits vivriers pour Ydé très bonne id. | forte cacao bonne id. | forte cacao assez bonne (pb. des bacs) partagée entre Ydé et Douala |
| | originalité essentielle | rôle fondamental du cacao + présence de la grande ville | la meilleure paysan- nerie de la zone fo- restière, favorisée par la présence de Ydé | souffre de la proximité de Yaoundé, peu d'avenir | paysanneries robustes dynamiques mais encore trop enclavées |

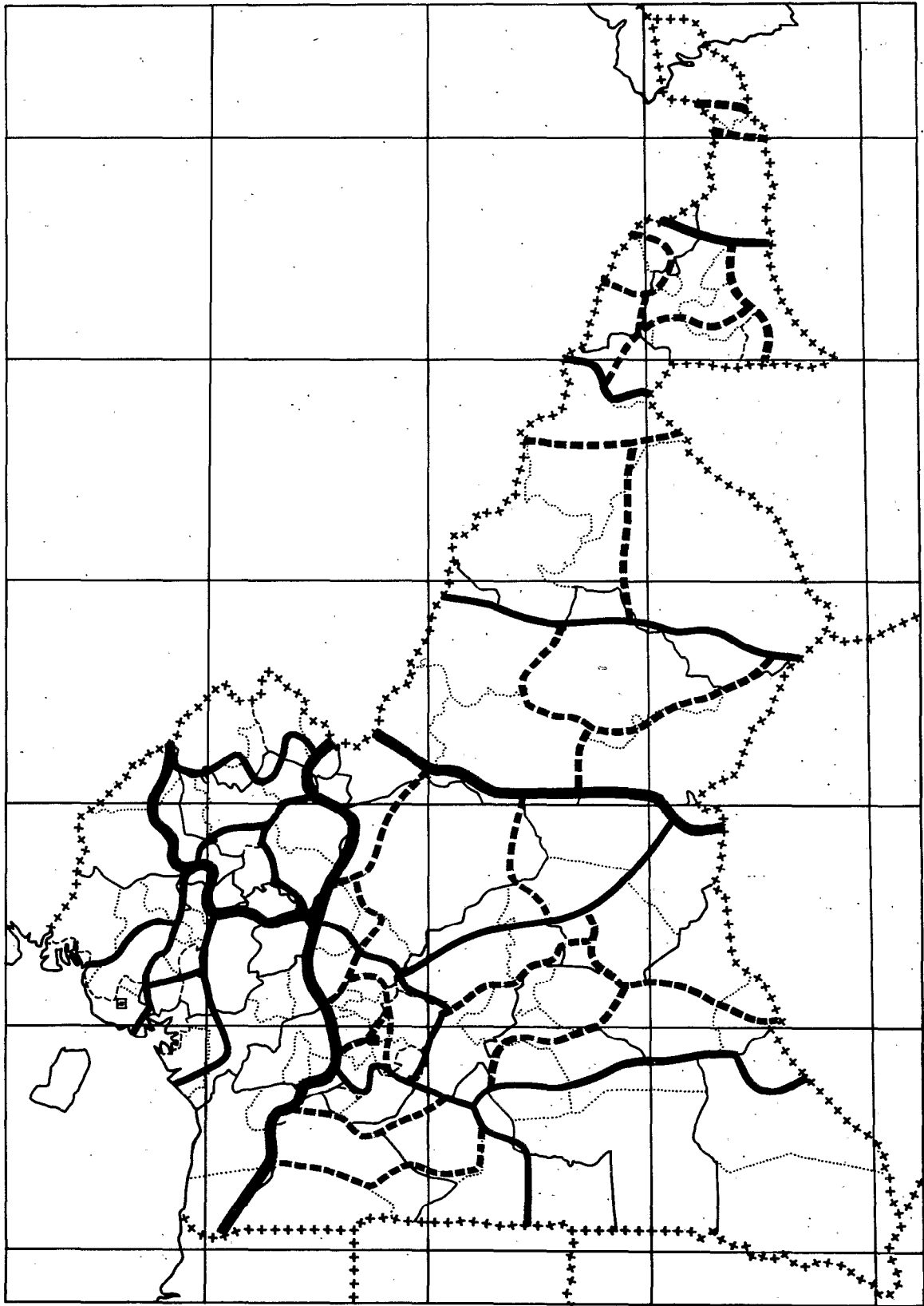
DENSITES RURALES



SCOLARISATION PRIMAIRE
1969



DECOUPAGE REGIONAL



LE NORD DE MADAGASCAR
 PROVINCE DE
 DIEGO-SUAIREZ

ECHELLE: 1/2.000.000

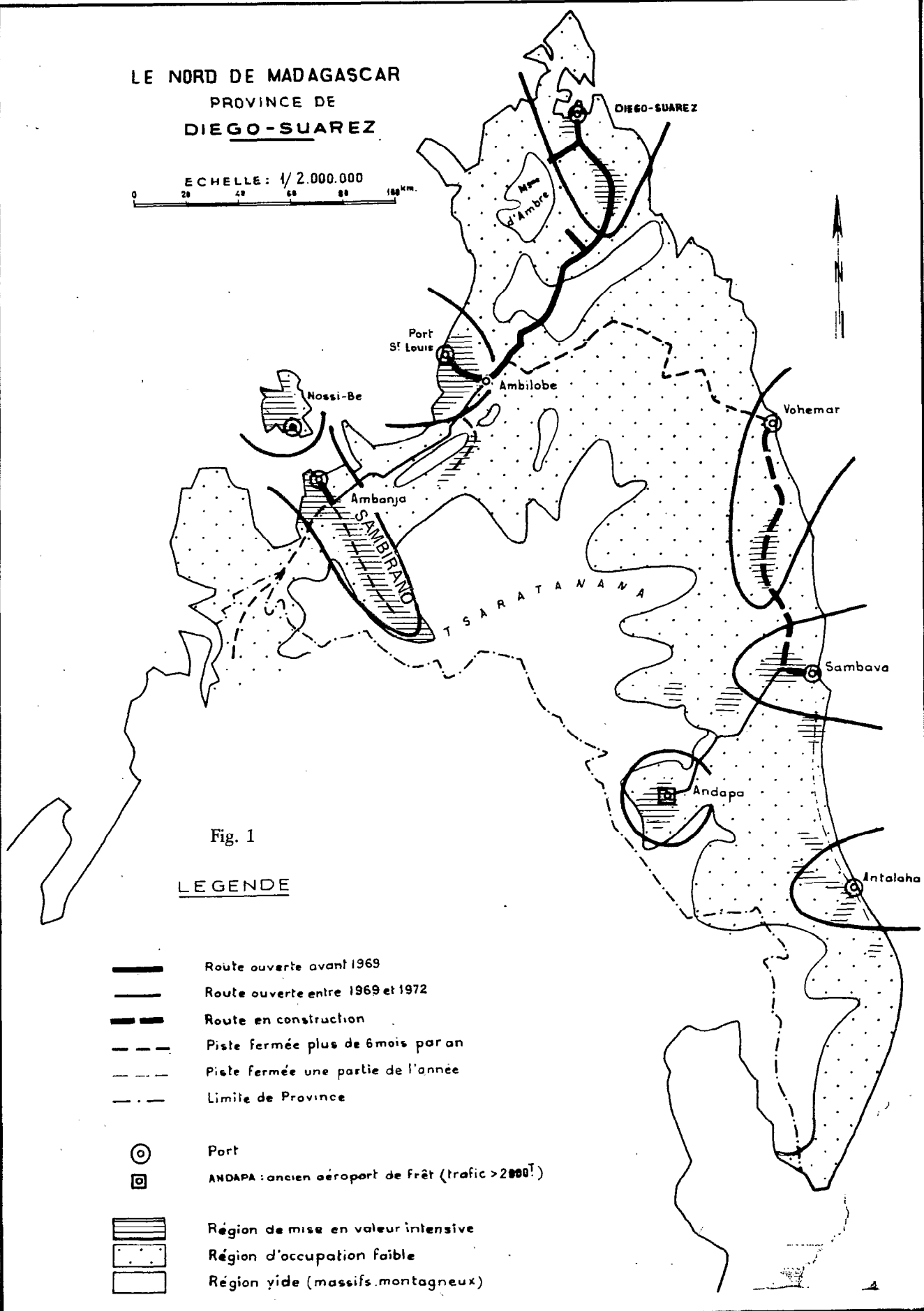
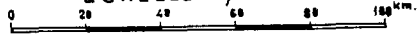


Fig. 1

LEGENDE

- Route ouverte avant 1969
- Route ouverte entre 1969 et 1972
- Route en construction
- Piste fermée plus de 6 mois par an
- Piste fermée une partie de l'année
- Limite de Province
- Port
- ANDAPA : ancien aéroport de frêt (trafic >2000^T)
- Région de mise en valeur intensive
- Région d'occupation faible
- Région vide (massifs montagneux)